

LOI RILHAC : TOTALE DÉFIANCE !

**Camarades directrices / directeurs ! Vous voulez vraiment devenir nos chefs ?
Qu'est qu'on ferait pas pour une prime à la soumission, une décharge supplémentaire et une gratification symbolique ?**

Vous pensez vraiment qu'en étant nommé·e par le pouvoir hiérarchique et reconduit ou défait à la discrétion du DASEN en fonction de votre docilité, en étant encore plus loin de la réalité du travail enseignant du fait de l'augmentation des décharges de classe, en ayant le pouvoir d'imposer des choix contre l'avis du conseil des maîtres, en vous voyant imposer des lettres de mission et des contrats d'objectifs dans le cadre d'un management par les chiffres, en ayant un rôle de contrôle de vos collègues de travail que vous fréquentez au quotidien, en n'ayant AUCUNE aide supplémentaire puisqu'il n'est pas question de restaurer les emplois d'aide administrative, votre travail s'en trouverait plus enviable et le sens de votre expertise professionnelle serait reconnue ?

Que vous soyez naïfs ou carriéristes, nous, enseignant·e-s du premier degré, nous vous le disons solennellement pour que les choses soient bien claires : nous ne voulons pas de chef dans nos écoles !

Les difficultés que vivent nos écoles ne trouveront jamais le début d'une solution en recourant à des méthodes autoritaires et simplistes. Tou·te·s les

enseignant·e-s de terrain savent que notre hiérarchie est totalement ignorante de nos réalités professionnelles et parfaitement incapable de proposer quoi que ce soit de pertinent qui serve l'intérêt des élèves et des personnels.

Nous savons que l'efficacité de notre travail et la cohésion de nos équipes reposent sur des choix discutés et consentis de manière démocratique. Si demain vous vous faites les courroies de transmission d'une hiérarchie hermétique et ignorante des réalités du terrain, si vous vous faites les relais de choix politiques néfastes aux valeurs du service public d'éducation et à l'intérêt des élèves comme c'est le cas des orientations politiques de ces dernières années, sachez que vous nous trouverez sur votre route et que vos collègues d'hier deviendront autant d'adversaires !

Nous voulons pouvoir parler librement de nos difficultés ou de nos erreurs et trouver des solutions collectivement dans un climat de confiance et de sincérité. Nous n'avons pas besoin de responsables car nous sommes tous et toutes responsables. Nous travaillons dans des écoles mais nous avons passé l'âge de nous faire gronder par le maître ou la maîtresse.

